

Philippe Château : de l'âme dans la peinture

Après des années de vie parisienne à travailler comme décorateur de théâtre, Philippe Château s'est installé dans le Jura pour se consacrer à la peinture. Il expose jusqu'à fin juillet

AU PIED de la verdoyante reculée qui domine Blois-sur-Seille (ente Baume-les-Messieurs et Château-Chalon), les grosses fermes fleuries du village se languissent tranquillement dans un silence estival que seul le clapotis de la Seille trouble en ce début d'après-midi.

« Les gens me disent souvent que mes toiles sont tristes. Je les pense plutôt mélancoliques, mais de toute façon le monde et la vie ne sont pas très drôles... »

C'est là que Philippe Château et sa femme Denise se sont installés il y a trois ans. Un retour aux sources pour ce couple de Dolois partis de notre provinciale province il y a plus de trente ans. « Je suis parti de Dole à 18 ans pour faire les Beaux Arts à Dijon où j'ai ensuite été embauché comme décorateur du théâtre ».

En 1982, il part pour Paris puis Montreuil où, jusqu'en 2003, il vit la vraie vie des intermittents du spectacle, travaillant sur de grands projets mais condamné à la précarité, ce qui pendant longtemps n'a pas posé de véritable problème mais... « Les délocalisations existent aussi dans le spectacle, en particulier dans les pays de l'est. Au milieu des années 90, le boulot s'est fait rare. Alors, quand Denise a eu une proposition d'emploi à Lons, il n'y avait plus de véritable raison de subir le bruit et la pollution parisienne ». Adieu décor en capitale, bonjour peinture en province et non en minuscule.

Après trois ans Philippe ne regrette rien : « La seule chose qui me manque ce sont les expos. Pour le reste, je n'ai jamais autant peint, exposé et vendu que depuis qu'on s'est installé ici. ». Pas d'effusion pourtant chez cet homme discret au regard quelque peu distancé, comme s'il y avait une espèce de voile entre lui et la réalité : « Les gens me disent souvent que mes toiles sont tristes. Je les pense plutôt mélancoliques, mais de toute façon le monde et la vie ne sont pas très drôles. J'essaie



Chez Philippe Château, la plage comme la mer sont d'huile. Solitaire bien que sociable, il préfère les peindre plutôt que de les fréquenter /Photo Emmanuel Coen

juste de mettre une âme dans ma peinture mais, comme disait Balthus, « Moi je n'ai rien à dire de ma peinture. En réalité si, mais ça prendrait trop de temps tellement je me mets dedans ». Tellement il y met du sien. Lui qui revendique son goût pour un humour noir aux reflets

cyniques, il a développé une peinture aux techniques variées mais dont un certain rapport aux choses et aux gens constitue comme un fil directeur. Portraits aux regards perdus à la recherche de quelque rêve ou de quelque vérité intérieure, jambes de femmes montant les escaliers

et laissant apparaître sous jupes plissées de suggestives mais inaccessibles résilles... Coquine, intérieure, rêve désabusée ou simplement décalée, sa peinture prend couleur de son regard... gulier.

Emmanuel C



Côté grange, la onzième scène de plage et tout le reste /Photo Emmanuel Coen

« Scènes de plage » : exposition jusqu'au 30 juillet

Les scènes de plage, au nombre de dix, que Philippe Château expose, sont à la fois figuratives et subjectives. Oubliez l'imagerie traditionnelle de la plage. Ses représentations à lui, sur des toiles de 2 m par 1,60 m, s'en inspirent tout en la recomposant. Par un effet miroir, les toiles mises bout à bout donneraient presque l'impression d'un auto-portrait en négatif.

D'abord parce ces toiles riches en personnages et en densité humaine tranchent avec le goût de l'artiste pour la solitude. Ensuite parce que la présence de rares hommes dans des univers presque intégralement féminins apparaît presque

incongrue. Loin de faire coqs, les paons ou les belles les hommes se cachent derrière des lunettes de soleil et restent dans l'ombre corps et des expressions de femmes naturellement élégantes et expressives. Philippe Château expose son regard mélancolique sur plages fantasmagiques d'un atelier qui se situe Blois-sur-Seille (rue Chalet) et dont il ouvre les portes tous les week-end : 14 à 19 heures, jusqu'au juillet. Eventuellement rendez-vous 03.84.85.29.36. Pour amateurs, demandez un coup d'œil ? Ca vaut le